



Une censure sans précédent” : Une étude d’autopsies établissant un lien entre les vaccins COVID et les décès est finalement publiée, après que Lancet l’ait supprimée

Une étude systématique de la littérature relative aux autopsies pratiquées à la suite de la vaccination par le COVID-19 a révélé que 73,9 % des 325 décès étaient liés aux vaccins. Cette étude a été publiée le 21 juin dans la revue *Forensic Science International*, qui a fait l’objet d’un examen par les pairs.

Par [Brenda Baletti](#)

Mondialisation.ca, 05 juillet 2024

[The Defender](#) 25 juin 2024

Thème: [Désinformation médiatique](#),

[Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Une [étude systématique](#) de la littérature relative aux autopsies pratiquées à la suite de la vaccination par le COVID-19 a révélé que 73,9 % des 325 décès étaient liés aux vaccins, ce qui suggère “une forte probabilité de lien de causalité” entre les vaccins et le décès.

L’article, publié le 21 juin dans la revue à comité de lecture [Forensic Science International](#), a été publié pour la première fois le 5 juillet 2023 sur le [serveur de prépublication The Lancet, SSRN](#), une plateforme de recherche en libre accès.

Cependant, [Preprints with The Lancet](#) a retiré l’étude du serveur dans les 24 heures, “parce que les conclusions de l’étude ne sont pas soutenues par la méthodologie de l’étude”, selon une déclaration sur la page SSRN, a rapporté [The Daily Sceptic](#).

Le document avait déjà été visionné plus de 100 000 fois.

Les auteurs qui soumettent des articles aux revues Lancet pour examen publient leur travail sur le SSRN afin de le rendre accessible au public pendant qu’il fait l’objet d’un examen par les pairs.

[Nicolas Hulscher](#), chercheur à l’université du Michigan, est l’auteur de l’étude, avec le [Dr William Makis](#), [Peter A. McCullough, M.D., MPH](#), et plusieurs de leurs collègues de [The Wellness Company](#).

Les auteurs ont indiqué que des autopsies devraient être pratiquées sur toutes les personnes décédées ayant reçu un ou plusieurs [vaccins COVID-19](#) et que les personnes vaccinées devraient faire l’objet d’un suivi clinique pendant au moins un an après la vaccination. Ils ont appelé à des recherches plus approfondies sur la question.

M. McCullough a déclaré au [Defender](#) :

“Notre étude a fait l’objet d’une [censure](#) sans précédent de la part du serveur de

préimpression SSRN du Lancet et a été retirée après des téléchargements massifs effectués par des médecins et des scientifiques du monde entier.

“Lancet ne voulait pas que le monde sache que parmi les décès qui ont été autopsiés après la vaccination par le COVID-19, une décision indépendante a révélé que le vaccin était la cause du décès dans 73,9 % des cas.

“Les syndromes vaccinaux mortels les plus fréquents étaient la myocardite et les caillots sanguins. Des journalistes d’investigation devraient enquêter sur le Lancet pour découvrir qui est à l’origine de la suppression contraire à l’éthique d’informations cliniques essentielles au public”.

Makis a annoncé la publication de l’article “Lancet censuré” sur X la semaine dernière :

BREAKING NEWS: Our LANCET CENSORED Paper is now peer reviewed and available online!

« A Systematic REVIEW of Autopsy findings in deaths after COVID-19 vaccination »

« 325 autopsy cases »

« We found that 73.9% of deaths were directly due to or significantly contributed to by... pic.twitter.com/HCXfeXh0Gk

— William Makis MD (@MakisMD) [June 21, 2024](#)

Mle Dr McCullough a également souligné que le [projet avait été approuvé](#) par l’école de santé publique de l’université du Michigan et qu’il avait utilisé une méthodologie scientifique standard pour évaluer les études à inclure dans l’examen.

Les auteurs ont ensuite publié leur article sur le [serveur Zenodo preprint](#), tandis que la revue a fait l’objet d’un examen par les pairs à Forensic Science International. Il a été téléchargé plus de 125 000 fois.

Les serveurs de préimpression ont été créés pour remédier aux inefficacités de l’édition universitaire. Le processus d’examen par les pairs prend généralement des mois ou plus, ce qui retarde le partage en temps réel des résultats scientifiques avec le public.

En outre, de nombreuses revues sont propriétaires et ne sont accessibles que par le biais d’abonnements personnels ou institutionnels onéreux.

Les serveurs de préimpression permettent de mettre à la disposition du public des rapports et des documents scientifiques pendant qu’ils sont soumis à un examen par les pairs. Les résultats scientifiques sont ainsi disponibles immédiatement et gratuitement et peuvent faire l’objet d’un débat public plus large.

Il n’y a pas de procédure d’examen par les pairs pour les prépublications, bien qu’il y ait une procédure de contrôle.

Selon [Vinay Prasad, M.D., MPH](#), qui a signalé l’année dernière que ses travaux liés au COVID-19 avaient fait l’objet d’une censure similaire, les serveurs de prépublications sont

censés être neutres et afficher toutes les recherches menées avec une méthodologie clairement expliquée et reproductible.

Trente-huit pour cent des articles soumis par le laboratoire de M. Prasad aux serveurs de préimpression ont été rejetés ou supprimés, alors que ces mêmes articles ont finalement été publiés dans des revues et largement téléchargés.

Les serveurs de prépublications sont devenus les “gardiens” des publications scientifiques, a déclaré M. Prasad.

Lorsque The Lancet a retiré l'article, [Will Jones](#), de The Daily Sceptic, [a écrit](#) qu'étant donné les références des auteurs, “il est difficile d'imaginer que la méthodologie de leur examen était si mauvaise qu'elle justifiait le retrait de l'article dès le premier examen plutôt que de faire l'objet d'une évaluation critique complète. Cela ressemble plutôt à une censure pure et simple d'un article qui n'a pas suivi la ligne officielle”.

The Lancet Preprints n'a pas répondu à la demande de commentaire du Defender.

Les résultats ont des implications importantes

Les auteurs ont recherché dans la littérature publiée archivée dans [PubMed](#) et [ScienceDirect](#) tous les rapports d'autopsie et de [nécropsie](#) (un autre terme pour autopsie) liés à la vaccination COVID-19, lorsque le [décès](#) est survenu après la vaccination.

Ils ont éliminé 562 études en double parmi les 678 études initialement identifiées lors de leur recherche. D'autres articles ont été supprimés parce qu'ils ne contenaient pas d'informations sur le statut vaccinal, par exemple.

Au final, 44 articles contenant 325 autopsies et un cas de nécropsie ont été évalués. Trois médecins ont examiné chaque cas de manière indépendante et ont déterminé si le vaccin pour le COVID-19 était la cause directe du décès ou s'il y avait contribué de manière significative.

Ils ont constaté que 240 des décès (73,9 %) étaient “directement dus à la vaccination COVID-19 ou y avaient contribué de manière significative” et que l'âge moyen du décès était de 70,4 ans.

Les principales causes de décès comprenaient la mort cardiaque subite, qui s'est produite dans 35 % des cas, l'embolie pulmonaire et l'infarctus du myocarde, qui se sont produits dans 12,5 % et 12 % des cas respectivement.

Les autres causes comprenaient la [thrombocytopénie thrombotique immunitaire induite par le vaccin](#), la [myocardite](#), le [syndrome inflammatoire multisystémique](#) et l'hémorragie cérébrale.

La plupart des décès sont survenus dans la semaine qui a suivi la dernière dose.

Les auteurs ont conclu qu'étant donné que les décès correspondaient parfaitement aux mécanismes connus pour les lésions causées par le vaccin COVID-19, il était très probable que les décès soient liés au vaccin.

Ils ont déclaré que ces résultats “amplifient” les préoccupations existantes concernant les

vaccins, notamment celles liées à la myocardite et à l'infarctus du myocarde induits par les vaccins, ainsi que les [effets de la protéine à pointes \(spike\)](#) de manière plus générale.

Ils ont également déclaré que ces études avaient des implications pour les décès imprévus chez les personnes vaccinées n'ayant jamais été malades. "Nous pouvons en déduire que dans ces cas, le décès peut avoir été causé par la vaccination COVID-19", écrivent-ils.

Les auteurs ont reconnu l'existence de certains biais potentiels dans l'article.

Tout d'abord, les conclusions des autopsies sont basées sur une compréhension évolutive des vaccins, qui n'est pas la même que lorsque les études évaluées ont été publiées.

Ils ont également noté que les revues systématiques présentent un risque de biais en général en raison des biais qui peuvent exister au niveau des articles individuels et de leur acceptation dans la littérature évaluée par les pairs.

Ils ont indiqué qu'un biais de publication aurait pu affecter leurs résultats, car la [poussée mondiale en faveur de la vaccination de masse](#) a fait hésiter les enquêteurs à signaler les effets indésirables.

Ils ont également déclaré que leur recherche ne tenait pas compte des variables confusionnelles telles que les maladies concomitantes, les interactions médicamenteuses et d'autres facteurs susceptibles d'avoir joué un rôle causal dans les décès signalés.

Brenda Baletti, Ph. D.

La source originale de cet article est [The Defender](#)
Copyright © [Brenda Baletti](#), [The Defender](#), 2024

Articles Par : [Brenda Baletti](#)

A propos :

Brenda Baletti Ph.D. est journaliste au Defender. Elle a écrit et enseigné sur le capitalisme et la politique pendant 10 ans dans le cadre du programme d'écriture de l'université Duke. Elle est titulaire d'un doctorat en géographie humaine de l'université de Caroline du Nord à Chapel Hill et d'une maîtrise de l'université du Texas à Austin.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien

vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca